für diesen Band bewilligt, so daß der Druck demnächst beginnen wird. Dr. Karge hat außerdem ein Doppelheft der *Biblischen Zeitfragen*, nämlich: *Babylonisches im Neuen Testament*, abgeschlossen. In der Sektion für Altertumskunde der Görresgesellschaft hielt er bei der Tagung in Aschaffenburg einen längeren, mit zahlreichen Lichtbildern nach eigenen Aufnahmen illustrierten Vortrag über seine Arbeiten und Funde an den Ufern des Sees Genezareth; ein Teil dieses Materials wird im erwähnten I. Bande der *Collectanea Hierosolymitana* zur Bearbeitung gelangen. Mit Benützung seines im Oriente gesammelten Materials hat der frühere Stipendiat Dr. Graf, Pfarrer in Donaualthem, folgende Arbeiten veröffentlicht: 1. *Das Schriftstellerverzeichnis des Abû Ishâk ibn al-Assâl* (*Oriens christ.* Neue Serie II, 205—226). — 2. *Christlich-Arabisches* (*Theolog. Quartalschrift*, Tübingen 1913, S. 161—192). — 3. *Psychologische Definitionen aus dem „Großen Buche des Nutzens“ von Abdallâh ibn al-Faḍl* (in *Festgabe Clemens Baeumker*, S. 55—78). — 4. *Das arabische Original der Vita des hl. Johannes von Damaskus* (*Katholik*, 1913, II, S. 164—190; wird fortgesetzt). Ferner finden sich Mitteilungen von ihm in der Beschreibung syrischer Handschriften im *Oriens Christ.* 1912, S. 318—333. — Im Drucke befindet sich *Des Theodor Abû Kurra Traktat über den Schöpfer und die wahre Religion* (in *Beiträge zur Gesch. der Philosophie des Mittelalters*, Bd. XIV, H. 1).

Für die leitende Kommission
Prof. I. P. KIRSCH.

Les travaux de l'École Biblique de Saint-Étienne à Jérusalem durant l'année scolaire 1912—1913. — *Voyages et explorations.* — Dans le courant d'octobre 1912, les étudiants de l'École furent conduits à travers le pays de Samson et la plaine des Philistins. Quittant les hautes régions de la Judée par la descente de Bêt-Maḥsîr, la caravane passa au Khirbet 'Isalîn qui conserve le souvenir de la sépulture du héros danite, puis aux fouilles, maintenant comblées, de 'Ain Schems, pour atteindre Bêt-Djibrîn. Ce n'est pas sans un certain serrement de cœur que l'on traversa le champ de bataille du Wady es-Sanṭ où les armées byzantines, vaincues par les hordes arabes, abandonnèrent le sud de la Palestine à la barbarie de l'Islam. En parcourant les ruines d'Éleuthéropolis, de Gaza et d'Ascalon, comme nous le fîmes alors, on s'aperçoit aisément que cette journée fut un coup mortel donné à la civilisation dans ces contrées. Nous revînmes à Jérusalem par Esdoud, 'Akir, 'Amwās, où, d'après la rumeur publique, on serait sur le point de fouiller complètement la fameuse basilique de Nicopolis. Le voyage s'acheva par Bethoron et Gabaon, sur les

traces de sainte Paule. Après quelques semaines de séjour en Égypte, dix voyageurs se trouvaient, le 5 février, à Suez, fidèles au rendez-vous indiqué pour la grande excursion de la péninsule sinaïtique et de l'Arabie Pétrée. Pour la cinquième fois, l'École Biblique gravit la montagne sacrée, pour la cinquième fois elle suivit pas à pas l'itinéraire des Hébreux dans le désert. Les observations nouvelles, y compris le relevé de plusieurs inscriptions et de diverses ruines ou localités anciennes, enregistrées au cours de ce voyage, ont été consignées dans les derniers fascicules de la *Revue Biblique*. Pendant qu'une partie des professeurs joints à la caravane opérait ainsi au loin, d'autres continuaient à explorer Jérusalem et les environs. Ceux-ci relevèrent un tombeau et des ossuaires juifs sur le territoire de Scha'fat. Cette installation funéraire révéla un grand nombre de graffites hébreux et grecs d'un grand intérêt. Un certain nombre d'ossements appartenaient, comme on peut le déduire des inscriptions, à des Juifs de la Diaspora, à des prosélytes venus de Palmyre, de Chalcis et peut-être d'Adiabène, suivant une récente interprétation de M. l'abbé Nau. Cette découverte venait se joindre à d'autres non moins intéressantes: celles qui ont été faites aux abords de la Tour Pséphina à Jérusalem, et vers l'angle nord-est des remparts, l'inscription grecque chrétienne d'Amwās, l'hypogée juif de Djifneh contenant probablement un nom historique, Jakimos appelé aussi Alāmos, enfin le sarcophage à reliefs mythologiques des environs de Silo.

Publications. — Ces divers documents ont fait la matière des chroniques de la revue qui est l'organe de l'École Biblique. Le même périodique commence la publication d'une grammaire de la langue de Canaan par le P. Dhorme; il vient d'achever la série d'études sur Marc-Aurèle du R. P. Lagrange auquel on doit aussi un article du *Correspondant* (10 mai) sur le miracle grec et les rythmes de l'art. Terminée aussi l'Exploration de la Vallée du Jourdain qui comprend un ensemble de 102 pages grand in-8^o, de 6 planches hors-texte et de 30 figures. Parmi les travaux des anciens membres de notre école signalons l'article de M. L. Gry sur Osée et les dernières années de Samarie, ceux de M. Tisserant sur un ms. palimpseste de Job de la bibliothèque de Jérusalem et sur les fragments grecs et latins de l'Évangile de Barthélemy, enfin un bel ouvrage sur le Sinaï en langue catalane par le R. P. B. Ubach, O. S. B. Les récentes fouilles commencées à Sichem et à Jérusalem pourront bientôt fournir matière à d'autres comptes-rendus importants. En attendant, nous lisons dans le bulletin de mars-avril 1913 de l'*Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (séance du 25 avril): »M. le marquis de Vogüé communique des plans de la basilique de Bethléem, récemment relevés avec beaucoup de soin par les PP. Vincent et Abel, professeurs à l'École Bib-

lique dominicaine de Jérusalem. Il résulte de ces plans que la basilique a été construite d'abord, sous Constantin, sur le plan des basiliques latines. C'est sous le règne de Justinien que l'abside primitive fut, pour ainsi dire, emboîtée dans un triple lobe, en forme de trèfle. Le raccord fut d'ailleurs opéré avec tant de soin qu'il avait échappé jusqu'alors à ceux qui ont décrit cette église, la plus ancienne de la chrétienté, en particulier à M. Harvey dans son monumental ouvrage. M. le marquis de Vogüé rend hommage à l'activité des Dominicains français qui continuent, sans se lasser, l'œuvre commencée.»

On lit dans le *Journal Officiel* du 27 juin 1913: »Dans sa séance du 21 juin, l'Académie des Sciences Morales et Politiques a décerné un prix de 8.000 francs (sur le prix Le Fèvre-Deumier) au R. P. Lagrange pour ses travaux personnels et ceux de l'École Biblique placée sous sa direction.«

Les conférences palestiniennes et orientales, données dans la grande salle de Saint-Étienne à Jérusalem, traitaient des sujets suivants: Nabuchodonosor, par le R. P. Dhorme. — Les oiseaux de Palestine, par le T. R. P. Schmitz, supérieur de l'hospice Saint-Paul. — Les grandes routes de Mésopotamie en Syrie aux différents âges (avec projections), par le R. P. Carrière. — Les populations actuelles des bords du Tigre et de l'Euphrate (avec projections), par le R. P. Carrière. — La basilique de Bethléem, par le R. P. Savignac. — Saint Louis en Palestine, par le R. P. Dressaire. — La prise de Jérusalem par Saladin (1187), par le R. P. Abel. — Chateaubriand et l'Itinéraire de Paris à Jérusalem par le R. P. Créchet.

P. F.-M. ABEL, O. P.

„**Quellen der Religionsgeschichte.**“ — Bei der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen ist eine Religionsgeschichtliche Kommission gebildet worden, unter deren Leitung die kompetentesten inländischen und ausländischen Gelehrten *Quellen der Religionsgeschichte* sammeln und in deutscher Sprache herausgeben sollen. Die Mitglieder dieser Kommission sind die Göttinger Professoren Andreas, Bousset, Oldenberg, Rud. Otto, Pietschmann, Edw. Schröder, Sethe, Titius, Wackernagel und Wendland. Den geschäftsführenden Ausschuss bilden die Herren Andreas, Otto und Titius.

Der Zweck dieses neuen Unternehmens, das im gemeinsamen Verlage der Firmen J. C. Hinrichssche Buchhandlung in Leipzig und Vandenhoeck & Ruprecht in Göttingen erscheint und das frühere Unternehmen der *Religions-Urkunden der Völker*, herausgegeben von Lic J. Boehmer, in sich aufgenommen hat, ist kurz folgender: Die wichtigsten Quellenschriften der großen Religionen des Ostens, des